



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2792-8



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 7

La puissance, le pouvoir et la mort

LA PART DU SANG DANS UN MYTHE HISTORIQUE :
HENRI IV

Christian Desplat

« Jamais le genre de mort ne déshonore la vie d'un homme, si ce n'est que ses crimes, et non le malheur ne l'ayant annoncé » : ce besoin d'absoudre de la souillure du sang, n'a, en soi, rien d'étonnant ; mais ce scrupule appelle deux remarques¹. Aussi pur soit-il, le sang peut être souillé. Il occupe ensuite, dans l'imaginaire social et culturel, une place qui va bien au delà des obsessions nobiliaires². Constante henricienne, il apparaît pour ce qu'il est : un élément structurant d'un mythe national. Henri orchestra très tôt la mise en scène d'un trépas prévisible et tragique. Dès lors, il devenait une nécessité et l'introduisait dans un temps qui n'était plus celui de l'histoire, ni d'une dynastie ou de la monarchie : il se mêlait à celui d'un peuple.

Les paroles de l'Ancien Testament étaient d'une brûlante actualité ; comme celui du Christ, le sang du roi était le signe d'une alliance renouvelée avec son peuple. L'imaginaire national était partagé entre plusieurs mythologies. La plus évidente était celle du sang du Rédempteur, qui avait alimenté l'ardeur des « guerriers de Dieu ». Il y avait celle du guerrier, qui ne se confond pas avec le *bellator*, mais qui comprenait tous ceux qui versent leur sang pour la *patria* et la foi. On peut objecter que cette obsession eût des limites : Sganarelle ne partageait pas le sentiment du Cid. Mais tous les travaux soulignent que verser son sang n'était pas une exclusivité de l'idéologie nobiliaire.

- 1 Nicolas Coeffeteau, « Oraison funèbre d'Henri IV à Saint-Benoît », dans Guy du Peyrat, *Les Oraisons et discours funèbres de divers auteurs sur le trépas de Henry le Grand*, Paris, R.Estienne et P. Chevalier, 1611, p. 261. Sur la souillure, Monique Lemièrre, « Morts violentes, morts subites dans le bailliage d'Orbec au XVIII^e siècle », dans *Marginalité, déviance, pauvreté en France, XIV^e-XIX^e siècles*, dir. Gabriel Désert, Caen, Annales de Normandie, 1981, p. 81. Voir, Jacques Hennequin, *Henri IV dans ses oraisons funèbres ou la Naissance d'une légende*, Paris, Klincksieck, 1977, p. 61-64.
- 2 Voir Arlette Jouanna, *L'Idée de race en France au XVI^e siècle et au début du XVII^e (1498-1614)*, Lille, Atelier de reproduction des thèses, 1976, 3 vol. ; *id.*, *Ordre social, mythes et hiérarchies dans la France du XVI^e siècle*, Paris, Hachette, 1977, et André Devyver, *Le Sang épuré. Les préjugés de race chez les gentilshommes de l'ancienne France (1560-1720)*, Bruxelles, université de Bruxelles, 1973.

En dépit de la sympathie dont il jouit, Henri IV est seulement crédité d'une « légende ». Le mythe n'est pas l'histoire, mais il est dans l'histoire ; il prétend conter une histoire « vraie » et son temps est celui d'un commencement. On ne peut comprendre les répétitions rituelles de la figure d'Henri IV sans admettre qu'il appartient autant au mythe qu'à l'histoire³. Sans sa fin tragique, Henri IV eût-il été assuré d'entrer dans ce temps prodigieux ? Il importe de discerner les éléments objectifs qui composent la structure du mythe : le sang reçu, donné, versé ; puis de résoudre l'antagonisme que suscite le personnage. Dès le lendemain de sa mort, des contemporains passèrent de l'hostilité à l'admiration passionnée. Dans ce mythe le sang est un « fait » structurel ; faut-il pour autant adopter la démarche systématisée par le structuralisme ? Certainement pas ; si le sang entre bien dans la construction du mythe, celle-ci n'est pas hors du champ de l'histoire. S'il s'agit bien d'un mythe, irréductible aux manipulations partisans, c'est dans des répétitions historiques de la création primordiale qu'il trouve un sens nouveau.

1172

LE SANG REÇU

Le roi de la fleur de lys : sans père, ni mère

Avant le XIX^e siècle, la généalogie réelle d'Henri importa peu. Prince du sang, il suffisait qu'il soit un Capétien et qu'il choisisse, dans son lignage, les ancêtres dont il désirait perpétuer la « vertu ». La difficulté initiale concernait ses pères et mères. Antoine de Bourbon fut écarté, au profit d'un grand-père qui procédait à une véritable dépossession-appropriation. Cette procédure recréait la norme : celle du sang paternel et de l'hérédité masculine. Elle suppléait également à l'infériorité du sang maternel. Ainsi, il y a dans la structuration du mythe une transgression de l'idéologie de la race. Henri de Navarre n'eut ni père, ni mère et c'est le grand-père, qui réglait le protocole de l'accouchement, s'empara de l'enfant : « Je veux que mon fils [*sic*] ait une humeur enjouée »⁴. Le déficit lignager direct était compensé : par le sang de l'aïeul, mais aussi par l'éducation. Les premiers biographes, Palma Cayet, Favyn, n'ignoraient pas qu'ils posaient une question délicate. L'excellence morale des grands hommes : « Était-ce nature ou art ? ». Le sang pouvait-il être, sinon amélioré, du moins révélé par l'éducation⁵ ? Choquante, l'idée était cependant admise et les comparaisons

³ La réflexion autour d'Henri IV conduit à des conclusions très proches de celles qu'inspire Napoléon ; la question fut tôt posée par Jean-Baptiste Pères, dans son opuscule anonyme, *Comme quoi Napoléon n'a jamais existé*, Paris, s.n., 1827.

⁴ Charles Diguët, *Histoire galante de Henri IV*, Paris, Librairie illustrée, 1876, p. 9.

⁵ Michel de Montaigne, *Les Essais*, éd. Samuel Silvestre de Sacy, Paris, Club français du livre, 1962, p. 494.

ne manquaient pas, d'enfants élevés par des rustres et dont la bonne nature triomphait. Henri IV, lecteur de l'*Amadis de Gaule*, de *L'Astrée*, prouvait que tout ce qui aurait pu le « dévoyer de [son] Naturel », avait été surmonté par sa vertu. Mais la fonction de l'éducation « béarnaise », fut aussitôt détournée de son sens primitif. Henri IV la valorisa et il en fit un modèle princier, avant que d'autres n'en fassent un modèle pour la nation⁶. Le mythe historique se substituait au mythe nobiliaire et acquérait ce qui assura sa durée : une totale altérité. Aux vertus de la « race », Henri opposa celle de la Raison⁷.

À cette radicale transgression, s'en ajouta une autre dès le milieu du XVII^e siècle : les qualités d'Henri étaient le résultat de l'éducation maternelle. Au regard de l'héritage antique, de l'idéologie nobiliaire, la trahison était complète⁸. Lente à se structurer, cette distribution révolutionnaire du rôle des parents génétiques établit le mythe dans sa « vérité ». Hardouin de Péréfixe fit ainsi le panégyrique de Jeanne : « Princesse qui avait l'esprit et le courage au dessus de son sexe [...] mais à la vérité elle était de la religion catholique »⁹ ! Précoce, la distanciation avec la généalogie réelle conforte le mythe dans sa principale attribution : abolir le temps historique, adversaire du sang reçu. Péréfixe établit le principe de la sélection : « Laisser en arrière sept ou huit autres des rois qui l'on précédé » ! La littérature républicaine, le roman, le suivirent, opposant Navarre, « un bon diable, en tout cas, hâbleur et libertin, mais non sans cœur », à Valois, « [qui] avait trop du sang des Médicis dans les veines pour répugner à n'importe quelle trahison »¹⁰. La propagande de Navarre ne s'était pas privée de le présenter comme l'annonciateur du *ver sacrum* et Péréfixe insistait : « Il faut dire brièvement quelque chose de sa généalogie : fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme et roi de Navarre et de Jeanne d'Albret qui était héritière de ce royaume », pour venir ensuite à l'essentiel : « Antoine descendait en ligne directe et masculine de Robert, comte de Clermont, cinquième fils de Saint Louis ».

Sébastien Garnier dans sa *Henriade* et sa *Loyssée* exaltait ces, « Princes Bourboniens, race sainte et divine/ Qui retirez d'en hault vostre belle

6 Christian Desplat, « "Le bon roi Henri" ou la pédagogie du mythe », dans *La Légende d'Henri IV* (actes du colloque de Paris, 1994), Biarritz/Pau, J et D/Société Henri IV, 1995, p. 165-214.

7 Pierre Mathieu comparait la victoire d'Ivry à celle de Marathon : « Ceste victoire de la raison et du droict contre le nombre » (*Histoire de la mort déplorable de Henry IV, roy de France et de Navarre*, Paris, Vve M. Guillemot et S. Thiboust, 1612, p. 323). Et on peut lire « le roi a rangé à la Raison la France », sous la plume de Denis Crouzet (« Les fondements idéologiques de la royauté d'Henri IV », dans *Avènement d'Henri IV, quatrième centenaire*, Pau, Association Henri IV, 1989, p. 185).

8 Les hommes du XVI^e siècle connaissaient et partageaient les préjugés antiques et le « rêve d'une hérédité purement paternelle ». Jean-Pierre Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs. Études de psychologie historique*, Paris, F. Maspero, 1965, p. 106.

9 Hardouin de Péréfixe, *Histoire du roi Henri le Grand* [1642], Paris, Goetschy, 1823, p. 38.

10 Édouard Cadol, *Les Amours de Chicot*, Paris, L. Boulanger, [1885], p. 363.

origine – De ce grand Roy Loys : astre qui luict aux Cieux »¹¹. Cette généalogie recomposée avait un autre mérite ; non seulement elle opposait le sang pur et vigoureux de Navarre à celui des Valois, mais surtout à celui de son pire ennemi : Philippe II. Garnier établissait une comparaison entre Louis IX, mort pendant que Robert poursuivait « les bataillons rompus du peuple circoncis », et Henri IV combattant les Espagnols, « basanez, cruels payens, infidèles barbares [...] marranes, escrouellez d'Espagne ».

Valladier montrait que de « race » en « race », le sang des rois conservait la même vertu ; Henri avait : « La dévotion de Dagobert, la miraculeuse conversion de Clovis, la valeur de Charlemagne, la clémence de Louys, le bonheur de Capet, la noblesse et l'estoc de saint Louis ». La filiation historique avec le saint de la dynastie assurait au mythe une sacralité qui survécut à la monarchie. Dans *La Henriade* de Voltaire, instrument de désacralisation, saint Louis recommande à Henri de faire preuve de mansuétude. À la généalogie réelle, le mythe oppose ainsi une généalogie « vraie » ; Péréfixe en résumait le sens dans l'exhortation du roi à la veille de la bataille d'Ivry : « Sauvez les Français et main basse sur l'étranger ». La littérature républicaine retint la leçon : le sang de ce roi était celui du peuple, « puisqu'il épargnait à la population les horreurs de la guerre »¹².

1174

La mythologie dans le mythe

Parmi les facteurs du mythe, le merveilleux contribua à fonder sa vérité : il le projette dans le temps de l'œuvre créatrice du héros. Par ailleurs, dès le XVII^e siècle, un processus d'historicisation de la mythologie s'est enclenché et « une libre circulation entre le domaine des héros fabuleux et celui des personnages historiques » est admise. Henri IV bénéficia de l'intérêt pour l'histoire et de l'émergence d'une conscience historique nationale. Dans cette perspective, le mythe puise simultanément dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans les mythologies gréco-latines et les grands cycles médiévaux. L'essentiel était que sa vertu serve de modèle et la littérature scolaire républicaine adopta le « bon roi » : « Il vous apprendra à bien vivre »¹³. Dans des conjonctures difficiles, le mythe devient un espace de liberté et de bonheur, sans jamais être « reproduction photographique » d'une situation réelle. E. Lavisse évoquait la fin d'un cycle faste : « Les gens pleuraient ; mais de temps en temps, on entendait ce cri : *Nous sommes perdus, notre bon roi est mort* »¹⁴. Libérateur, le mythe abolit toute distinction sociale ou culturelle. S. Garnier contait que

11 Sébastien Garnier, *La Henriade et la Loyssée* [1593-1594], Paris, J.-B.-G. Musier fils, 1770, p. 47-48.

12 Édouard Cadol, *Les Amours de Chicot*, op. cit., p. 157.

13 Désiré Blanchet, *Histoire de France, cours élémentaire*, Paris, Belin, 1889.

14 Ernest Lavisse, *Histoire de France, cours élémentaire*, Paris, Armand Colin, 1954, p. 104.

l'épée du roi était celle de Roland : « En beaucoup de pays le bruit et renommée/
Entre les villageois de Gascogne est semée/Que c'estoit Durandal [...]/Ce bon
coutelas, depuis trois ou quatre ans/Seulement, fut trouvé par quelques anciens/
Caché en un rocher, en fouillant quelques mines ».

L'exemple de Garnier montre qu'il ne faut pas sous-estimer la part faite au cycle carolingien, qui renvoyait aux premières « races » royales, ni surestimer l'héroïsation antique. Les auteurs d'oraisons, de tragédies, multiplièrent la comparaison avec le grand empereur, « Ce vainqueur Charlemagne, ce grand Charles Martel »¹⁵. Sous les auspices de l'humanisme chrétien, ses contemporains tirèrent un égal parti de la fable antique et de la Bible ; pour Valladier, le roi était, « sans peur comme un Samson, sans fiel comme un David, heureux comme un Salomon, riche comme Philippe, beau comme Antigone ». Ces flatteuses filiations furent encouragées par le roi, qui créa, en 1602, le Cabinet des Médailles et des Antiquités. Péréfixe proposa une synthèse de cette généalogie ; le sang reçu était celui du roi David, pour « le commencement » ! Puis de Salomon, « pour le milieu », de Josias « pour sa fin lamentable » ; mais aussi celui de Cyrus, Alexandre, Constantin, Charlemagne, Othon ! Bossuet établit enfin un parallèle audacieux entre le lignage des Papes et celui des rois de France, entre le Sacerdoce et l'Empire¹⁶. Henri était bien l'héritier de ce double et saint lignage : « C'a esté le vray Lis, Roy de la fleur de lis, non cultivée de main d'homme [...] ayant toujours esté la fleur de lis la semence des Roys »¹⁷.

L'assimilation d'Henri IV à l'Hercule gallique mérite l'attention car elle éclaire la capacité du mythe à se régénérer. Dans la controverse sur les origines germaniques ou gauloises de la France, le roi et ses partisans firent leur choix. Henri IV ne devint pas le roi de « la poule au pot », des paysans, donc des descendants des Gaulois, par hasard. Parmi les « mots historiques » recensés par Péréfixe, une comparaison est significative. Celui d'Ivry, unanimiste, relègue l'événement au rang d'accessoire ; il fit oublier celui, sélectif, d'Arques, « N'y a-t-il pas ici cinquante gentilshommes pour mourir avec leur roi ? ». *La Henriade* de Garnier le proclamait ; le roi était l' élu : « Du grand Dieu de la hault [qui couronne ceux] / Qui doivent gouverner le sceptre des Gaulois ». La conjoncture politique et religieuse favorisa la part faite à Hercule

15 Claude Billard, seigneur de Gourgenay, *La Mort de Henri IV* (tragédie en 5 actes et en vers), Paris, L. Collin, 1806.

16 Jacques Bénigne Bossuet, *Discours sur l'Histoire universelle*, éd. Ch. Louandre, Paris, Charpentier, 1860, p. 294 et 389.

17 Dans Michel Pastoureau, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, Le Seuil, 2004, p. 104, « Une fleur pour le roi » ; le lys est devenu « un emblème qu'il possède désormais avec la mère du Christ ».

dans l'héroïsation d'Henri IV¹⁸. La publication des *Recherches de la France* d'E. Pasquier radicalisa les thèses en présence et le choix de l'Hercule gaulique était sans équivoque.

Henri n'ignorait pas l'existence d'un « contre-mythe », hostile aux « germanistes » et il encouragea sa diffusion. Soucieux de préserver son autorité et la modernité politique, il se fit Gaulois afin de ne pas se laisser enfermer dans l'idéologie d'une minorité, fût-elle dominante, fût-elle celle dont il était issu. La logique du « roi de paix » écartait la prétention des « germanistes » qui partageait la France en deux. Dans les années qui suivent sa mort, la thèse « gauloise » triomphe ; P. Mathieu souligne que seul « l'Hercule Gaulois (fut) le dompteur des monstres que la France n'avoit pas produit, mais qu'elle entretenoit », et qu'il avait anéanti les projets attentatoires « à la liberté française »¹⁹. Le Grain, un des premiers biographes, contredit avec audace l'idéologie du sang : « Ce n'est pas peu de chose d'être Grand par extraction de plusieurs maisons royales [...]. Mais on peut dire à juste titre qu'un prince est parvenu au plus haut degré de grandeur, quand à la noblesse d'un sang illustre, il adjouste les vertus héroïques, les hauts faits d'armes et toutes les perfections désirées »²⁰. En conteur, il imaginait la suite : Henri IV descendant en ligne directe d'Hercule ! Puisque la Navarre était en Espagne, qu'Henri était l'héritier de ses rois : « Je me jointcs volontiers à l'opinion de ceux qui les font descendre d'Hercule, laquelle opinion n'est point éloignée de raison car il est certain qu'Hercule passa es Espagnes ». Mieux encore, Le Grain reprenait à son compte la parenté d'Hercule et des héros de l'Ancien Testament : il aurait eu des fils d'une fille d'Abraham, venu s'installer en Navarre. Henri IV était donc « du sang d'Hercule », et l'héritier légitime des royaumes d'Espagne. Enfin, Hercule, comme les princes de Béarn, avait choisi le bœuf pour blason : « Lequel estant le Bœuf hiéroglyphe du travail ». Péréfixe fit l'éloge du Président Jeannin, « un vieux Gaulois, qui aimait fort le bien public ». Les « germanistes » n'étaient que des rebelles ! La preuve du choix « gaulois » du roi fut sa politique d'anoblissement. L'édit de mars 1610, qui donnait la noblesse après vingt ans de service dans les grades de capitaine, lieutenant ou enseigne, allait dans le sens des intérêts de la petite noblesse et des soldats de fortune ; Brantôme s'en fit l'écho²¹. Le choix « gaulois » avait été le bon : le théâtre consacré à Henri IV, la littérature scolaire

1176

18 Marcel Simon, *Hercule et le christianisme*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

19 Pierre Mathieu, *Histoire de la mort déplorable de Henry IV...*, op. cit., p. 355.

20 Jean-Baptiste Le Grain, *Décade contenant la vie et gestes de Henry le Grand [...]*, Paris, J. Laquehay, 1614, p. 1 et 24-26.

21 « Et ce que j'admire autan en ces Fantassins c'est que vous verrez des jeunes gens sortis des villages, de la labour, et plusieurs autres lieux bas [...] que de rien qu'ils estoient viennent esgaux aux Gentilz-hommes ». Pierre de Brantôme, *Discours sur les colonels de l'infanterie de France*, éd. Étienne Vaucheret, Paris/Montréal, Vrin/Cosmos, 1973, p. 98.

républicaine, apportent la preuve du triomphe d'un interlocuteur qui avait écarté tous les autres : le peuple, confondu avec la nation²².

LE SANG DONNÉ

Figure chère aux Français, le Vert Galant occupe dans le mythe une place qui va bien au delà de l'anecdote. A. Dumas brossa ce portrait du Béarnais : « C'est qu'avant tout Henri était un mâle ; plus qu'un mâle, un satyre ». Le dernier mot revient à Michelet, amer mais admiratif, qui dit combien les « faiblesses » comptent dans le lien que le mythe a tissé avec un peuple : « Et après tant de choses indignes, il reste toujours au cœur de la France. Hélas, par tant de côtés, il fut la France elle même » !

Un sang qui reverdit

En dépit de leur attachement à la continuité du lignage, les contemporains mirent en avant le renouveau que représentait l'accession au trône d'un Bourbon. Tous opposent son sang riche à celui, appauvri et stérile, des derniers Valois. Certes circonstancielle, l'abondante littérature qui entourait la naissance du futur Louis XIII mit en avant ce rôle régénérateur. Mais elle fut détournée au profit de la figure du père et la mémoire du fils n'en tira aucun bénéfice. Lorsque Le Grain la relate, il y trouve un prétexte pour relater un songe de Jeanne d'Albret :

Il luy sembla, qu'elle estoit accouchée d'une jeune coc qui avoit une fort belle creste, et aussitost elle le vist assailly d'un grand nombre de serpens. Mais il résistoit toujours [...] Sur ces entre-faites apparut un grand vieillard, le Pape devenu clément envoie une tourterelle, belle et de très bonne race, pour apparier avec luy et qu'ils engendreroient des œufs dont on verroit éclore des Aygles²³ !

J. Héroard confirme le sens donné à cette naissance, présentée comme un temps des commencements, annoncé par le règne de son père :

M. Lieutenant général à Fontenay le Comte, âgé de quatre vingts ans, arrive en juppe, se met à genoux et à pleurer, le void remuer et, s'en retournant, dit qu'il pleust à Dieu de donner à Mgr le Dauphin le bonheur de son père, la valeur de Charlemagne et la piété de Saint Louis²⁴.

²² Christian Desplat, « Le rôle du théâtre d'Ancien Régime dans la genèse du mythe d'Henri IV », dans *Figures de l'histoire de France dans le théâtre au tournant des Lumières*, Oxford, Voltaire Foundation, 2007.

²³ Jean-Baptiste Le Grain, *Décade contenant la vie et les gestes...*, *op. cit.*, p. 1, 40 et 24-26.

²⁴ Jean Héroard [médecin de Louis XIII], *Journal*, éd. Madeleine Foisil, Paris, Fayard, 1989, 2 vol., t. I, p. 397-398.

La loi salique dramatisait la naissance ; Henri IV la mit en scène, suivant le scénario de son grand-père : une naissance « à l'ancienne », dont on retiendra le dernier acte, le souverain présentant son fils à la foule : « Cet enfant est l'enfant de tout le monde ». Ce « mot » aurait du retenir l'attention de tous ceux qui crurent pouvoir manipuler le mythe au service d'une cause partisane ; Louis XVI en fit la malheureuse expérience²⁵.

Un sang généreux : la progéniture royale

1178

« Verdeur de son printemps, et ses membres si fors, / Que sa santé bravoit tout l'empire des morts ; / Plein de vivacité, plus prompt, plus vif, plus vite, / Que le vent, que l'esclair, que le flux d'Amphitrite ». Cette verdeur, reléguée dans la littérature de divertissement, demeure cependant un vecteur du mythe. Ce que des moralistes, au XIX^e siècle, condamnent ou considèrent comme anecdotique, fut présenté, le roi vivant, comme la conséquence d'une « complexion » saine et généreuse. La dissociation du for privé et du for public, la casuistique des jésuites, eurent leur part dans la naissance du Vert Galant. Valladier en administre la preuve : « Il faut prendre les choses en leur pied. Je considère au feu roi d'un costé le roi de l'autre l'homme. Dès lors qu'il avoit decouvert que quelqu'un estoit porté d'inclination à l'aimer, il l'aimoit d'amour ». Vertueux, le XIX^e siècle adopta le Vert Galant. Ch. Diguët assurait que « [l]e roi était, avant tout, touché d'amour pour tout ce qui était aimable »²⁶. Michelet déplorait que l'ouvrage d'A. Poirson ait négligé les amours du roi : « Une ligne sur Gabrielle, c'est peu, trop peu en vérité »²⁷ ! Péréfixe, ennemi des jansénistes, imputait les « faiblesses » du héros à la reine, car « Les gronderies, dédain, mauvais accueil de la reine ne servent qu'à déguster un mari ». Michelet donna une touche « nationale » aux écarts du roi en brossant un portrait charge de Marie de Médicis :

Belle d'argent ! [...] Elle était née en pleine réaction jésuitique [...] Une femme grande, grosse, avec des yeux ronds et fixes, l'air triste et dur, Espagnole de mise, Autrichienne d'aspect et de poids, une grosse sottie allemande !

Les manuels républicains jetèrent un voile pudique sur les amours d'Henri, mais il était inutile de les enseigner. En proclamant que nos ancêtres étaient les

25 Déclaré « nouvel Henri IV », Louis XVI bénéficia du prestige des « commencements » ; sa fuite compromit la flatteuse comparaison avec le grand aïeul et les caricatures se firent cruelles ; le « roi cochon » devint le « gros cochon » et, en 1792, il se métamorphosa en féroce sanglier. Annie Duprat, *Les Rois de papier. La caricature de Henri III à Louis XVI*, Paris, Belin, 2002.

26 Charles Diguët, *Histoire galante de Henri IV*, op. cit., p. 291.

27 Jules Michelet, *Journal*, éd. Claude Digeon, Paris, Gallimard, 1976, 2 vol., t. II, 20 octobre 1856 ; Auguste Poirson, *Histoire du règne de Henri IV*, Paris, L. Colas, 1856, 3 vol.

Gaulois, la République pouvait accueillir le Béarnais, « avant tout un mâle », parmi les fondateurs de la nation. Chaque « commencement » redonnait ainsi du sens au mythe.

LE SANG VERSÉ

Plus que le sang reçu et donné, le sang versé assure la réitération rituelle du mythe. Comme le héros grec, son destin d'homme, sa fin, le plaçaient au cœur d'une tension tragique qui le renvoyait de la mort des mortels à la mort qui immortalise. Mais en même temps l'épanchement sanglant était une nécessité et Péréfixe insistait sur le désir du roi d'être au premier rang ; à Coutras, « A quartier, je vous prie ; ne m'offusquez pas, je veux paraître ». Pour vaincre la mort, le héros devait mourir et par un sacrifice unique, abolir l'ancien monde. La comparaison christique avait toutefois des limites et le mythe ne se confond pas avec une religion. Le sang versé était en effet celui du héros, mais aussi celui, impur, de ses adversaires.

« Le valeureux Henry, à pied, à cheval, frappe, pare »²⁸

Le thème du sang versé au combat se décline sur un ton binaire : d'un côté le sang pur du roi, de l'autre, celui, impur, de ses adversaires. *La Henriade* de Garnier était bâtie autour de cet antagonisme. Le sang du roi et de ses soldats était un « sang vermeil ». Celui des Ligueurs était impur, sang de « François dénaturez [...] sang noir ». Roi, « par le droict des François », oint comme Clovis et choisi par Dieu pour « gouverner le sceptre des Gaulois », la souillure était encore exorcisée par sa magnanimité ; au soir d'une victoire il regrettait : « Que Dieu m'a fait ce jour d'avoir esté vainqueur / De ce peuple mutin, sans que de ma partie / Un homme seulement y ait perdu la vie ». Combattant pour une juste cause, il implorait la clémence de Dieu : « Tu cognois, Seigneur, que la guerre je fais / Pour espandre le sang ennemi de la paix ». Ses victoires étaient des ordalies, car, selon Valladier, « C'est un apport de l'essence divine d'estre éternellement heureux [...] La grande prospérité d'Henri à qui la fortune ne fit jamais que rire ».

Le sang versé avait une autre légitimité : son propre sang répandu. « Trop brave et trop vaillant, mais qui fait peu d'estime / De son sang, de sa vie à l'esgal de l'honneur ». Parce qu'il payait le prix du sang, le héros était lavé de toute souillure et ses blessures forgeaient le temps du renouveau ; le combat d'Aumale s'acheva par une blessure. Pour ceux qui privilégient le « Roi de

²⁸ Jacques George, s.j., « Mausolée royal pour l'immortelle mémoire de Henri IV [Lyon, 1610] », dans Guy Du Peyrat, *Les Oraisons et discours funèbres...*, op. cit., p. 588.

guerre », cette charge aventureuse était une erreur ; mais si l'on considère que le roi était aussi « Roi de paix et justicier », elle devenait une nécessité. Mathieu ou Le Grain imaginèrent un beau conte : le soldat qui avait blessé le roi ayant été fait prisonnier, le souverain le choisit comme garde du corps ! En 1610, un parti belliciste, dans *Le Soldat françois* et *Le Soldat navarrois*²⁹, exhortait le roi à verser son sang : « Bourbon cette race guerrière qui ne sçait ou mourir que sur un champ de bataille, généreuse race qui tant reverdit entre ses branches ». La guerre scellerait dans le sang impur de l'ennemi la réconciliation des « bons Français » : « Voyez mon prince le sang épanché d'un peuple estrange et ennemi de votre droict ».

« Roi des braves », il échappait à toute hiérarchie sociale. En mêlant son sang à celui du plus humble des combattants, il s'unissait au peuple et à un corps, celui de la Nation, qui n'était plus celui, mystique, de la monarchie.

« Un sacrifice agréable à Dieu » (H. de Péréfixe)

1180

La hantise d'une mort violente fut sans cesse agitée par les contemporains et par le principal intéressé. Si le trépas du dernier Valois fut vite oublié, le « parricide » alimenta des controverses durables. Garnier, qui composa à la suite de l'attentat de Barrière, fut parmi les premiers à mettre en cause les collègues jésuites, « où cette loi / Qui permet de tremper d'une main violente / Dans le sang de son Roi l'épée flamboyante » était enseignée. Les carnages récents donnaient un sens à la mort du roi : celui du sacrifice. Pour les protestants, il s'inscrivait dans leur propre histoire, nourrie de la lecture des Écritures ; opuscule à sa première édition en 1554, *Le Livre des martyrs* ou *Martyrologe* de Crespin comptait 1 760 pages dans celle de 1619³⁰. D'une cruelle actualité pour les protestants, le sacrifice ne l'était pas moins pour les catholiques et tous se retrouvaient sur un point, applicable au régicide de 1610 : si le sacrifice d'expiation du Christ avait racheté tous les hommes, y compris les impies, celui du roi réconciliait tous les Français, même les rebelles.

Semblable à la mort des héros de la mythologie païenne, celle du roi était à la fois nécessaire et prévisible ; Henri IV avait dramatisé cette éventualité : « Quand je ne seray plus, on verra ce que je vaux ». Le jour de l'attentat, « il sentit redoubler sa tristesse et sa mélancolie. Toute la journée il fut agité

29 Il s'agit de pièces sans nom d'auteur ni d'éditeur, parues à Paris dans un contexte de regain de tensions sur la frontière pyrénéenne.

30 Voir Frank Lestringant, *Lumière des martyrs. Essai sur le martyre au siècle des réformes*, Paris, Honoré Champion, 2004. Les conclusions de l'auteur suggèrent que le martyr de Henri IV réconciliait la position protestante, l'accent sur la parole du témoignage, avec celle des catholiques, le corps meurtri et agonisant.

violemment »³¹. Après avoir énuméré toutes les tentatives avortées, un anonyme concluait : « Quels oracles formidables, quels présages effrayants ! Le bruit de sa mort est déjà répandu en Espagne et à Milan »³². À ce point annoncée, prévue jusque dans ses moindres détails, la mort du héros n'est plus celle des humains : comme Hercule, sa mort l'immortalise³³. Mathieu qui écrivit aussitôt après le régicide vulgarisa cette lecture, accessible aussi bien au public populaire que savant. Des rumeurs auraient été orchestrées par l'Espagne. Des accidents naturels leur donnaient consistance : « Les saisons perverties, l'extrême froid, l'extrême chaleur ». Dans un environnement mental où tout avait un sens caché, les preuves d'un trépas prochain s'accumulaient. Mathieu ne doutait pas que cette rumeur était répandue par « les démons et les sorciers [qui] se meslent d'apporter promptement des nouvelles de bien loin ». Rassurante précision qui permit d'identifier Ravailac : le fils d'un incube ! Il rappelait que le roi se moquait de ces prédictions mais acceptait les desseins de la Providence, en héros qu'il était : « Il se résignait entièrement en la volonté de Dieu, croyant que tout ce qu'il avoit ordonné estoit inévitable ». Cette résignation n'était pas celle d'un fataliste, car sa mort était providentielle, non humaine, « De quelle mort pouvait-il mourir pour estre plus regretté, ny pour sentir moins la mort ? ». Mais le héros la prévenait, quittait son corps putrescible ; il signait, roi justicier, des ordres « qui regardoient l'advenir, comme si Dieu n'eust voulu qu'il sortit du monde que d'avoir ouvert ses dernières intentions au premier officier de sa Justice ». Mathieu regrettait qu'il n'ait pas été « possible de persuader au peuple que ce coup n'eust autre instigateur que le Diable ». Il hésitait entre l'hypothèse des magistrats qui, « ont tenu ce misérable pour un fou mélancholique », et la sienne, un possédé, « susceptible de suggestions diaboliques » ! Les manuels de l'école républicaine adoptent le même parti ; lorsqu'ils citent Ravailac, rarement, c'est pour le qualifier de fou.

Le sang lustral produisit deux lectures complémentaires. La première domine dans les oraisons : le roi fut une victime sans tâche qui racheta les fautes de son peuple. « Voulez-vous savoir, peuple françois pourquoi Dieu nous a ravi

31 V.-Adolphe Revel, *Fastes de Henri IV surnommé le Grand, contenant l'histoire de la vie de ce prince, ses bons mots, saillies et réparties heureuses [...] dédié aux bons Français*, Paris, F. Béchet, 1815, p. 249.

32 *Panegyrique de Henri le Grand, ou éloge historique de Henri IV [...] contenant les actions de sa vie et les principaux événements de son règne*, Londres/Paris, d'Houry, 1769, p. 337.

33 Lorsqu'Alain Boureau écrit « Que se passe-t-il donc en 1793 ? Le certificat de décès le dit : Louis Capet, renversé, a retrouvé, en le perdant, son simple corps d'être humain, par décret, par décision, par un refus politique du surnaturel » (*Le Simple Corps du roi. L'impossible sacralité des souverains français, xv^e-xviii^e siècles*, Paris, Éditions de Paris, 1988, p. 6), il énonce une vérité pour l'histoire, sans doute, mais inapplicable au mythe, pour lequel il faut inverser la proposition.

notre Prince ? Nous estions indignes, les péchés du peuple sont cause de ce malheur »³⁴. L'effacement des sources antiques et bibliques, celui de l'imaginaire chrétien, n'ont pas altéré la figure du bon roi-victime ; la Révolution, puis la laïcisation de la société, créèrent des mythes qui la confortèrent³⁵. Le roi mort, l'*Anticoton*, accusant les jésuites d'avoir fomenté le crime, le comparait « aux mystères de l'incarnation et résurrection »³⁶. Mathieu mettait en parallèle les derniers instants du Christ et ceux du roi. Tous deux savaient le jour et l'heure de leur mort, mais au dernier instant, humains, ils adressaient la même prière : « Mon Dieu j'ay quelque chose qui me trouble fort ». Le héros est au dessus de l'humanité, mais il n'est pas inhumain. Comparé au roi saint, Henri IV devint sous l'Ancien Régime le roi martyr, comparable à Charles I^{er}. Le sacrifice expiatoire, la culpabilité que produisent de grands traumatismes nationaux, 1870, 1940, présentent des analogies avec 1610. La mort du roi provoqua une véritable panique ; à Eauze, le 28 mai 1610, les échevins mobilisèrent les habitants et firent fermer les portes. *Les Alarmes*, prirent a partie le peuple français : « Ayez honte de porter nos noms et nos armes puisque nos noms [sont] infâmes, nos armes honteuses »³⁷. À la suite de Sedan, la France se vouait au Sacré-Cœur ; après la débâcle de mai 1940, elle se tournait vers le maréchal Pétain. Henri IV n'est pas absent de ces manifestations de contrition nationale³⁸. Tous les Français, ne partageaient cependant pas ce dolorisme³⁹. Faut-il le rappeler ? Le martyr ne se décrète pas.

Le xviii^e siècle conserva la figure du martyr, mais en la dissociant de la comparaison christique. Dès 1610, des voix avaient dénoncé le fanatisme, mais dans une perspective confessionnelle ou politique ; *Les Alarmes* évoquaient la fin des libertés « gauloises » : « Quoy François souffririez vous l'orgueil estranger sur les crestes gauloises ? ». L'*Anticoton* désignait l'Espagne et les jésuites : « Il y a encore deux mille tesmoins dans Paris, qui certifieront que Jacques Clément hantoit ordinairement les jésuites ». Dans un texte inédit, Condorcet fit de

34 Jacques George, s.j., « Mausolée Royal pour l'immortelle mémoire de Henri IV [Lyon, 1610] », et Nervese, « Oraison funèbre », dans Guy Du Peyrat, *Les Oraisons et discours funèbres...*, op. cit., respectivement p. 615 et 188.

35 France Marchal-Ninosque, *Images du sacrifice, 1670-1840*, Paris, Honoré Champion, 2005, illustre, dans l'évolution du genre tragique, ce double mouvement créateur, à la fois dans une perspective chrétienne, mais aussi dans celle de la laïcisation du thème.

36 *Anticoton ou Réfutation de la lettre déclaratoire du père Coton. Livre où est prouvé que les Jésuites sont coupables et auteurs du parricide excécrable [...]*, s.l., 1610, p. 12.

37 *Les Alarmes*, s.l.n.d., p. 3.

38 Voir, Henri Pourrat, *Sully et sa grande passion*, Paris, Flammarion, 1942 ; François Duhourcau, *Henri IV, libérateur et restaurateur de la France*, Paris, Plon, 1941.

39 « Se hâter de voir, en toute affliction, une punition du péché personnel serait pour le moins téméraire ». H[enri]-D[ominique] Noble (o.p.), *Dieu a-t-il puni la France ?*, Paris, P. Lethielleux, 1942, p. 34.

Henri IV un roi philosophe, victime du fanatisme⁴⁰. L'ouvrage, rédigé après l'attentat de Damiens, considérait qu'il était la suite du complot clérical :

Ce qui doit avoir le plus dégoûté les Français de la superstition romaine c'est que ce peuple est passionnément attaché à ses rois et qu'il a vu, chose unique dans l'histoire, que sur cinq rois de la maison de Bourbon, deux ont été assassinés par le fanatisme.

L'*Almanach*, à la date du 14 mai 1610, annonçait : « Mort d'Henri IV assassiné par Ravailac qui en signant ses interrogatoires écrivait après son nom : Que toujours dans mon cœur / Jésus soit vainqueur ». Le régicide de 1610 devint l'acte fondateur d'une hagiographie des saints laïques, des martyres de la philosophie. Émule des Lumières, J. Michelet acheva de dresser la statue de ce héros civique et celle de son contraire : Ravailac, « fort bilieux, roux de cheveux comme de barbe... ». Devenu républicain, il soutint la thèse traditionnelle : « Mais il suffit pour l'expliquer [le crime] du fanatisme qui poursuit pendant tout son règne un prince que l'on soupçonnait d'être toujours protestant dans son cœur »⁴¹. Chassé de l'histoire, Ravailac, pur instrument, avait donné au mythe une dimension indispensable : la sacralité sacrificielle. Henri IV pouvait rejoindre Marat, les victimes de Bouillé, le petit Bara. Le mythe historique n'est pas une prosaïque légende et il est « lui même un phénomène historique »⁴². Son apparente incohérence, son intemporalité, importent à l'épistémologie. Le rôle de l'historien ne consiste pas ici à corriger des « erreurs », mais à rappeler que la vérité historique, qui n'est pas une fiction, ne se réduit pas à l'énonciation du « fait » ; décrypter le mythe, c'est enrichir le sens du récit historique.

Nous s'ignorons pas que le sang versé le 14 mai ne plongea pas, aussitôt, tous les Français dans le désespoir ; mais nous savons aussi que le processus, engagé du vivant du roi, produisit bientôt une affliction unanime. Certes, dans l'histoire, Henri IV n'est pas entouré de la sacralité des héros civilisateurs, mais Michelet reconnaissait en lui le « roi de la paix », « un être collectif ». Son sang réintroduisait du sacré dans le profane ; sa destinée posthume de souverain de la modernité politique conforta le passage de l'*homo religiosus* à l'*homo politicus* dans notre histoire. Le sang reçu crée un territoire propre au héros pacificateur : non seulement il est sans père ni mère, mais il émerge du chaos des guerres civiles et religieuses. Reconstitue autour du héros fondateur,

⁴⁰ Condorcet, *Almanach anti-superstitieux*, éd. A. M. Couillet, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 1992, p. 44.

⁴¹ Jules Michelet, *Précis d'Histoire moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1898, p. 239.

⁴² Renato Lazzarini, « Du mythe au mystère dans l'intention morale », dans *Démythisation et morale* (actes du colloque de Rome, 1965), Paris, Aubier-Montaigne, 1965, p. 325.

ce cosmos national et historique perdrait une grande partie de son sens et de sa charge affective sans l'épisode sacrificiel, sa pierre d'angle.

La mort du héros ne renvoyait pas au chaos mais à la répétition des bienfaits qu'elle produit. Si le groupe qui initia le mythe poursuivait un but connu, démontrer le reverdissement de la « race » capétienne, cet objectif lui échappa très tôt. En 1610, l'analogie christique n'était pas anodine ; le judaïsme d'abord, le christianisme ensuite, valorisèrent l'histoire⁴³. La conséquence est décisive pour le mythe ; consubstantiel à celui d'un peuple, « gaulois », le sang du héros échappe à toute captation. À travers Henri IV, « être collectif », mais aussi personne concrète, chaque Français peut aimer l'être abstrait, la patrie.

43 Pour une approche nouvelle et stimulante de la question, voir Guy G. Stroumsa, *La Fin du sacrifice. Les mutations religieuses de l'Antiquité tardive*, Paris, Odile Jacob, 2005.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baurly	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

